

MARSEILLE
La boutique sociale s'agrandit

Page 40

Actualité Juive
HEBDO

Régions

NICE
Charles Ehrmann, grand ami d'Israël reçoit la Médaille d'Or de la Ville

Page 41

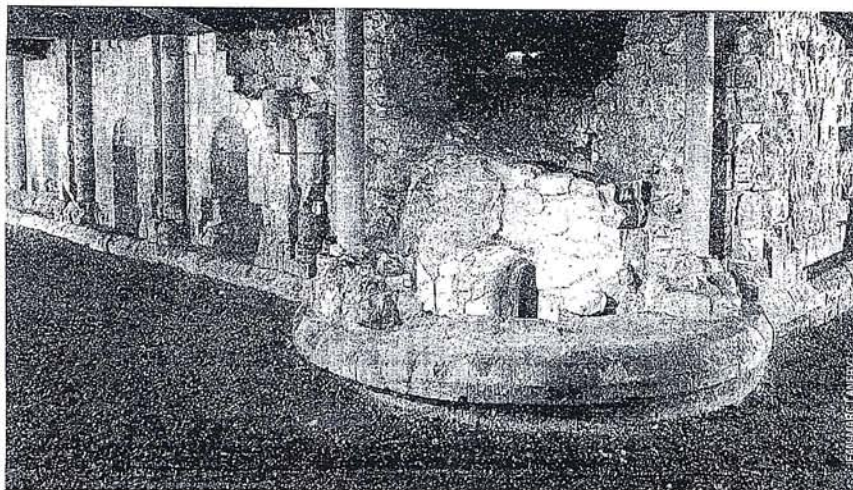
L'Ecole rabbinique et le royaume juif de Rouen

ROUEN ■ Il est des histoires extraordinaires et totalement méconnues qui, un jour, refont surface, au hasard de la vie. Cette histoire rouennaise, mais pas seulement, aurait pu être à jamais oubliée s'il n'y avait eu, d'une part, un professeur d'université américain particulièrement érudit et curieux et, d'autre part, un chef de chantier particulièrement astucieux. Et c'est ainsi que des manuscrits en hébreu et vieux français, conjugués à un coup de pelleuse heureux ont permis de mettre au jour non seulement une « Maison Sublime » qui fut une prestigieuse Ecole rabbinique, mais aussi tout un pan de l'histoire médiévale de France qui ne fut pas que chrétienne comme on le croit.

Le professeur Norman Golb, enseignant et chercheur polyglotte à l'Institut oriental de l'Université de Chicago, dans la Faculté des Etudes hébraïques et judéo-arabes, est spécialiste, entre autres des Manuscrits de la Mer morte et des textes rabbiniques anciens. Au fil de ses recherches, il trouve en 1967, « dans des manuscrits hébraïques des indications très précises qui montrent qu'il y a eu une Ecole rabbinique très importante à Rouen qui attirait des maîtres de la loi juive comme Rashbam, petit-fils de Rachi, Menachem Vardimas et Abraham Ibn Ezra. » D'autres « sources très importantes en vieux français, décrites par un chercheur rouennais au XIXe siècle, Charles de Beaurepaire », le confirment.

Fort de ses trouvailles, venues, entre autres de la fameuse guenizah du Caire - lieu où de vieux manuscrits sont enterrés -, Norman Golb écrit en 1976 un ouvrage en hébreu sur les Juifs de Rouen au Moyen Âge, une communauté qui y a prospéré depuis l'époque gallo-romaine jusqu'à l'expulsion des Juifs de France en 1306, comme le raconte Jacques-Sylvain Klein, natif de Rouen, passionné par sa région et qui vient d'écrire « La Maison Sublime ». Nom donné aux vestiges de cette Ecole rabbinique en raison d'une « citation du Livre des Rois : « Que cette maison soit sublime », sous-entendu pour l'éternité, gravée sur l'une de ses pierres. »

Un autre livre de Norman Golb, en français, cette fois, sera publié par l'Université de Rouen en 1985 : « Les Juifs de Rouen au Moyen Âge, portrait d'une culture oubliée ». Car, souligne Jacques-Sylvain Klein, « cela révolutionne ce que l'on savait et on ignorait qu'il y avait deux royaumes juifs en France à la fin du premier millénaire, celui de Narbonne et celui de Rouen, royaumes qui étaient des communautés semi-autonomes, avec un tribunal rabbinique. Le Rex Judorum étant l'interlocuteur du pouvoir ». Autre « grande révélation : il y avait à l'époque médiévale 85 lieux d'implantations



Les façades nord et ouest. Au centre, la tourelle de l'escalier intérieur.

juives. Et lorsque Guillaume le Conquérant conquiert la Grande-Bretagne en 1066, il y emmena des représentants de la communauté juive qui établissent à Londres une communauté sœur. Quant à « l'Université hébraïque de Rouen, elle eut une influence considérable en Europe avec une diffusion formidable de ses textes grâce à l'imprimerie. Rouen était alors la deuxième ville de France et le principal centre économique entre la France et la Grande-Bretagne ».

Mais, de cette Ecole, aucune trace à Rouen. Même si le professeur Golb en détermine la location. Or, poursuit Jacques-Sylvain Klein, « 4 mois après la publication du premier livre du Professeur, en août 1976, lors de travaux entrepris dans la cour du Palais de Justice de Rouen, datant de la Renaissance, un coup de pelleuse met au jour des pierres ». Le chef de chantier se rend compte que cette trouvaille ne peut être anodine. Et les vestiges de cette Ecole sont découverts.

Est-ce la fin de l'histoire ? Hélas non. Car débute alors une controverse due, en partie, à la nature du bâtiment. « Il ne peut être juif, il ressemble à un bâtiment chrétien », dit-on. Mais Jacques-Sylvain Klein répond que les architectes d'alors étaient les mêmes. On dit alors que c'est la synagogue du quartier juif. « Or elle existe, plus loin, de l'autre côté de la rue ».

Par ailleurs, si le bâtiment dépend des Monu-

ments historiques, le terrain appartient au ministère de la Justice. Et y établir un Musée pourrait gêner la circulation afférente à un Palais de Justice, selon certains. Un argument que rejette Jacques-Sylvain Klein car le lieu peut être aménagé et le tribunal doit déménager en partie.

Le résultat de ces controverses, de ces blocages fait qu'aujourd'hui, les vestiges de cette Maison Sublime ont été laissés dans un quasi-abandon et

sont désormais en danger. D'où la mobilisation actuelle pour la sauver, y installer une exposition prolongée dans le Palais de Justice. Mobilisation de François Zimeray, président de l'Agglomération de Rouen, Pierre Albertini, député de la Seine-Maritime, maire de Rouen, d'un prestigieux Comité de Parrainage, avec aussi le superbe ouvrage de Jacques-Sylvain Klein. ■

Hélène Keller-Lind

Une Maison sublime

ROUEN ■ Cet ouvrage à l'iconographie superbe redonne vie à l'Université hébraïque médiévale de Rouen et à sa communauté juive. Il est publié par une maison d'édition locale dirigée par un archéologue et un photographe, ce qui explique sans doute sa qualité remarquable.

Il y a trente ans a été découvert par hasard, sous la cour du palais de justice de Rouen, un très ancien et exceptionnel monument juif. L'origine de ce bel édifice roman, construit vers 1100, est restée longtemps controversée. Synagogue, école rabbinique, résidence privée ?

Aujourd'hui, grâce aux travaux du professeur Norman Golb, de l'Université de Chicago, spécialiste mondialement reconnu des manuscrits hébraïques, le voile est levé. Le monument a abrité l'une des plus presti-

gieuses écoles rabbiniques d'Europe, la seule yeshiva médiévale au monde dont on ait conservé les vestiges.

Jacques-Sylvain Klein nous révèle dans ce livre les fabuleuses découvertes du professeur Golb ; comment une communauté juive s'est implantée en Normandie dès l'époque gallo-romaine, comment un royaume juif de Rouen a été mis en place par le pouvoir carolingien, comment l'influence de l'Ecole de Rouen s'est étendue au Moyen Âge à toute l'Europe du Nord... ■

H.K.-L. - S.Sz.



Jacques-Sylvain Klein, « La Maison Sublime, l'Ecole Rabbinique et le Royaume juif de Rouen », Edilfon point de vue, 128 pages en français, 28 pages en anglais, 15 €.